Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe Paris, 1863

Route 43

<u>urn:nbn:de:bsz:31-125056</u>

laissant à dr., m pr

elques minutes Winnweiler (hit in nierw). V. de 1350 hal. s nz, dont on describ ttoresque jusqu'à la jun ste rivière avec la Nie incienne capitale di mai enstein. - Belle vie de l elle qui s'élère su e la 15 min. après asur es Hochstein (belles logs) rdins de M. de Genti a à 30 min. de Winsel isse à dr. la rock m Mont-Tonnerre par list ar Falkenstein (F. d-im

terinuant alors de desti Ilée de l'Alsenz, qu'il rande variété de charan ges, on passe 1 Schrein nunceiler, avant d'attent (3 3/4 mil. de Lises ockenhausen (blc. Pid. d'où l'on pest notes out-Tonnerre (V. cites min. plus loin, on trees irchen (bon hôtel cher is loster), d'où l'on penis ire l'ascension de la erre, même en roites, s es mines de mercure en la s montagnes roisnes à

ery), dont le sommet triens n trouve ensuite Spa techneiler, Baierfeld, Ib elà doquel on laise i p eau de Randeck, Mauri bernderf. 13/4 mil Alsens (Al. N e 1450 hab. A 15 min. 10-desses (1 harre à g. le Machine ans laquelle on jest de

es mines de mercare per

er et d'Obermockel (1 a.b)

Lles ruines às chiess à

berg, détruit en 1688 et 1689 par l les Français, et qui couronne le Moschellandsberg. On aperçoit ces ruines de la route.

A Hochstetten (1 h. d'Alsenz), la vallée, qui s'était rétrécie, s'élargit de nouveau. Après avoir laissé à dr. une route conduisant à Alzey, on apercoit de loin, au-dessus d'Altenbaumberg (35 min. de Hochstetten), les ruines du château du même nom qui couronnent la montagne située sur la rive dr. de l'Alsenz. Ce château, dont l'aspect est plus beau du côté opposé, est appelé aussi Boineburg ou Kronenburg; bâti au xIIe siècle, il appartint longtemps aux raugraves, qui le vendirent aux électeurs palatins. Les Suédois s'en emparèrent en 1646, les Français le détruisirent en 1689. D'excellents chemins y conduisent (30 min.), mais on n'y jouit pas d'une vue étendue. La tour ruinée, que l'on remarque sur une éminence voisine, est tout ce qui reste du château Treuenfels.

A 30 min. d'Altenbaumberg, on atteint, à la jonction de l'Alsenz et de la Nahe, dominée par le château d'Ebernburg (le château du Sanglier), les limites du Palatinat bavarois et de la Prusse. On y rejoint le chemin de fer de Neunkirchen à Creuznach (V. R. 44).

ROUTE 43.

DE NEUSTADT A MAYENCE,

PAR DÜRKHEIM.

2 mil. de Neustadt à Dürkheim. - Diligences tous les jours, en 1 h. 1/2, pour 30 kr. - Trois omnibus correspondent aux convois du cheminde fer.

La contrée du Palatinat bavarois, située au pied du Haardt, entre ruines du couvent de Limburg.

Neustadt et Dürkheim, est renommée pour la douceur de son climat, sa fertilité et les qualités de ses vins. Les piétons qui ne craindront pas d'allonger leur chemin d'un quart d'heure devront gagner Deidesheim par Haardt, Gimmeldingen et Kœnigsbach. La route de voitures, qui longe la base des montagnes, traverse

30 min. Mussbach, 2400 hab., v. très-ancien où les Templiers possédaient jadis de vastes propriétés. On laisse à g. Gimmeldingen, 1900 hab., situé au débouché du Benjenthal, qui conduit (1 h.) au Silberthal, puis Kænigsbach, v. de 850 hab. (bons vins), et à dr. Ruppertsberg (1050 hab.).

1 h. 15 min. Deidesheim (hôt. Bairischer Hof), V. riche, de 2550 hab., dont les vins et les fruits confits sont renommés. Son hôpital, richement doté, attire l'attention. On remarque sur le Martenberg les Heidenlæcher, trous de diverses formes et grosseurs qui semblent avoir été voûtés, et près desquels s'élèvent les ruines de la chapelle Saint-Michel, d'où l'on découvre une belle vue.

30 min. Forst (770 hab.), v. qui récolte de bons vins.

15 min. Wachenheim (hôtel : Krone), V. de 3000 hab., à l'entrée de laquelle on remarque les belles constructions et les beaux jardins " de MM. Wolf, dominés par les ruines d'un château détruit dans la guerre de Trente ans.

30 min. (2 mil. de Neustadt), Dürkheim (hôt. Vier Jahreszeiten-Reitz), V. de 6000 hab., agréablement située au débouché d'une vallée du Haardt, arrosée par l'Isenach, est dominée à l'O. par les Fondée avant le viire siècle, elle aux frais de la ville de Dürkheim. appartint successivement aux ducs franks, à l'abbaye de Limburg, et enfin aux comtes de Leiningen-Hartenburg, qui la fortifièrent, malheureusement pour elle, car elle fut prise par Frédéric le Victorieux en 1471, pillée par les Espagnols en 1632, incendiée par les Français en 1674, en 1689 et en 1794. Aussi tous ses monuments publics sont modernes. Ses bains d'eau salée et les cures de raisin y attirent, pendant l'été et l'automne, un grand nombre d'étrangers. Des services quotidiens d'omnibus la mettent en communication avec : Grunstadt (V. ci-dessous), Frankenthal, 4h. (V. R. 41); Ludwigshafen et Mannheim, 4 h. (V. R. 29 et 27); Spire, 6 h. (V. R. 31); Kaiserslautern, 7 h. (V. R. 29).

On visite dans les environs de Dürkheim:

1º La saline Philippshalle, située à l'E. de la ville, sur l'emplacement de l'ancien couvent Schænfeld. On y va prendre des bains ou faire la cure de raisins.

2º La belle maison de campagne, bâtie au N. de la ville, sur une petite éminence d'où l'on découvre une belle vue, et que défendait jadis une citadelle détruite par Frédéric le Victorieux.

3º Les ruines de l'Abbaye de bimburg (30 min. à l'O.), qui couronnent au S. O. une montagne située à l'entrée de la vallée d'où sort l'Isenach. Deux chemins y conduisent : l'un, praticable pour les voitures, part du cimetière; l'autre remonte la vallée de l'Isenach jusqu'à Grethen. Le sommet de la montagne forme une espèce sommet d'un rocher inaccessible de

par M. Metzger de Heidelberg. On y jouit de beaux points de vue. Au fond de la vallée on aperçoit les ruines de la Hartenburg; au N. O. remonte la vallée verdoyante, qui conduit par Frankenstein à Kaiserslautern (V. R. 29), avec son vaste étang appelé Herzogsweiher; au N. se dressent les hauteurs qui portent la Heidenmauer et le Teufelsstein (V. ci-dessous), et que domine le Peterskopf, au sommet boisé (V. ci-dessous) ; à l'E., au delà de Dürkheim, s'étend la vaste plaine du Rhin, terminée par la chaine de l'Odenwald.

La Limburg ou Lindburg (château des Tilleuls) appartenait, au xie s., au duc Conrad le Salique, qui, en 1024, devint empereur d'Allemagne. Son fils s'étant tué à la chasse, Conrad II résolut de consacrer à Dieu, pour le salut de l'âme du défunt, le château de ses ancêtres. Le 12 juillet 1030, il y posa la première pierre d'une église, puis il alla à Spire poser la première pierre du Dom. L'abbaye ainsi fondée (Bénédictins) devint en peu d'années une des plus riches et des plus belles de l'Allemagne. Détruite en 1504 par le comte de Leiningen, Emich VIII, elle fut rebâtie de 1515 à 1554, et sécularisée en 1574 par l'électeur Frédéric III. La guerre et les éléments en ont fait depuis une ruine. La tour du S. O. date des premières constructions. - N. B. Un restaurant a été établi dans les ruines du cloître.

4° La Hartenburg (1 h. de Dürkheim; on peut y aller aussi de Limburg). Ce château, situé au de plateau, transformé en jardin trois côtés, fut bâti, au commence-

mi do mirs., par les atique, ennemis des morg. Agrandi et e Il's, il avait résisté à T Di; nais dans la guerre B, Is Français l'incer then stuter. Le com illiume en répara I tonnecement du x incis l'aceadièrent d 1774. Ses ruines sont la con distingue la sal en, la prison, la ch vo, etc. Le plus bear te es sur la terrasse imbragent des tille Pla Heidenmauer Estein Au N. O., et

MIE 43] DÜR

e Netten, s'élère u de nomerte de vignes e iques, dont le som n ned ayant 30 met. e aleace. Les quatre c ari sont bordés d'un r THE PIETES SEES CITY te hoteur de 3 à 4 mê quest de 16 à 33 mi cos donnent accès the Le obt N., Q dates nontagnes, e par un fossé pr es de pierres se rem mer. Les fouilles e judiquées n'ont fait e des monnaies roma nges age. Ce singulis Beidenmauer (deal, nom dont Coop bein de ses romans. Propi il a été construir tes i es antérieur ose maine. L'opinio epade lambue aux in la tolisim, Attila un liver for y jouit,

Case the Mendue. Lo

rais de la ville le bii Metzger de Beide it de beaux poiats à u de la vallée ce zon s de la Hartenbus; a ate la vallée reriva nit par Frankessir notern (V. B. 19, 11 étang appelé Beraju , se dressent les bote nt la Heidenmagere l ein (V. ci-dessei, ine le Peterskopl, a s (V. ci-dessous); 1/L,1 brkbeim, s'étendlaret

thin, terminée pr l'

Odenwald. Limburg on Linder des Tilleuls) apprès L. au duc Coral Es en 1024, derint @ lemagne. Son fils star hasse, Conred II is acrer à Dieu, por la . e da défant, le dés moêtres. Le l'i juilet il la première pierrons il alla à Spire por re pierre du Dos D fondée (Bénéficia) स्य वी जाता सेत्र पास सेत्र होत es plus belles de l'Un raite en 1504 par le si ingen, Emich III. ttie de 1515 à 1554, 6 e en 1574 par l'éch c III. La guerre et le le and fait depuis us no du S. O. date des pe structions. — F. A. for a été établi dessis si

La Hartenbury (118

n; on peut y the p

hurg). Ca chicas, s

miet d'un rocher intra

s chiels, for him, saces

ment du xine s., par les comtes de | explore le côté N., on aperçoit à Leiningen, ennemis des abbés de Limburg. Agrandi et embelli au xvies., il avait résisté à Turenne, en 1674; mais dans la guerre de Trente ans, les Français l'incendièrent et le firent sauter. Le comte Charles-Guillaume en répara une partie au commencement du xviii° s.; les Français l'incendièrent de nouveau en 1794. Ses ruines sont considérables; on y distingue la salle des Chevaliers, la prison, la chapelle, les caves, etc. Le plus beau point de vue est sur la terrasse du S. E. qu'ombragent des tilleuls et des châtaigniers.

5° La Heidenmauer et le Teufelsstein. Au N. O., et tout près de Dürkheim, s'élève une montagne couverte de vignes et de châtaigniers, dont le sommet forme un carré ayant 30 mèt. env. de circonférence. Les quatre côtés de ce carré sont bordés d'un rempart de grosses pierres sans ciment, qui a une hauteur de 3 à 4 met. sur une épaisseur de 16 à 33 mèt. Six ouvertures donnent accès dans cette enceinte. Le côté N., qui se relie aux autres montagnes, est en outre protégé par un fossé profond. Des amas de pierres se remarquent à l'intérieur. Les fouilles qui y ont été pratiquées n'ont fait découvrir que des monnaies romaines et du moyen age. Ce singulier rempart s'appela Heidenmauer (le mur des Païens), nom dont Cooper a fait le titre d'un de ses romans. On ignore par qui il a été construit. Évidemment il est antérieur à la conquête romaine. L'opinion la plus répandue l'attribue aux Celtes. Selon la tradition, Attila y a passé un hiver. On y jouit, du reste, d'une vue étendue. Lorsqu'on en

peu de distance, au milieu d'un bois épais, le rocher appelé Teufelsstein (Pierre du Diable). C'est un bloc de 4 mèt. de hauteur, qui semble avoir été porté à cette place par les hommes, et qui a, dit-on, servi autrefois d'autel. On peut monter jusqu'au sommet par des degrés taillés dans la pierre. D'après la tradition, ces degrés ne seraient que les marques des doigts du diable, qui avait voulu lancer ce bloc contre le couvent de Limburg que l'on construisait alors, et qui ne put y parvenir parce que, au moment où il toucha la pierre, elle devint molle comme du beurre.

6° Le Peterskopf (1 h.), dont le sommet (510 mèt.) offre un beau panorama. On peut redescendre (à l'E.) par la maison du garde (Weilach) et une briqueterie, mais il vaut encore mieux gagner à l'O. par le Heidenfels, le Rahnfels et le Pfaffenthal, le v. de Hardenburg dans la vallée de l'Isenach.

7º Seebach (30 min.), au S. O. de Dürkheim, v. où l'on voit les ruines curieuses d'un couvent de Bénédictines, supprimé vers la fin du xvie siècle.

8° Enfin le Dürkheimerthal, qui s'étend, arrosé par l'Isenach, sur une longueur de 4 h. jusqu'à Frankenstein, où l'on rejoint la R. 29. On y voit de beaux rochers, et de jolis vallons latéraux y débouchent des deux côtés. A 2 h. 30 min. de Dürkheim, il s'élargit et prend le nom de Jægerthal. On peut, avant d'atteindre Frankenstein, monter (avec un guide) au Drachenfels par le Stüterthal. Le Drachenfels est une des sommités du Hochberg (S. O.); il a 584 mèt. de haut. On jouit d'une belle vue. Il doit son

nom à une ouverture naturelle, I détruit dans la guerre des Paysans, qui passe pour avoir été la retraite d'un dragon (Drachen), tué par Siegfried, le héros des Nibelungen. - N. B. Si, après avoir exploré cette jolie vallée, on veut revenir à Dürkheim, on peut prendre un autre chemin qui passe à la maison du garde, Kehr dich an nichts. près de laquelle sont la tour Murr mir nicht viel, et les ruines de la maison de chasse, Schau dich nicht um; noms singuliers qui rappellent les contestations, relatives à des limites et à des droits de chasse, entre les électeurs palatins et les comtes de Leiningen.

De Dürkheim à Grünstadt et à Mayence.

Divers chemins conduisent de Dürkheim à Grünstadt. Le plus court (2 h. 30 min.) passe par : (15 min.) Pfeffingen, saline; - (15 min.) Ungstein, 1800 hab., bons vins; -(15 min.) Kallstadt, 1050 hab., bons vins; - (30 min.) Herxheim, 560 hab., v. d'où l'on jouit d'une belle vue; - (45 min.) Kirchheim an der Eck, 1050 hab.; - (30 min.) Grünstadt.

Un autre chemin (2 h. 45 min.) passe par: (1 h.) Leistadt; - (30 min.) Weissenheim; - (15 min.) Bobenheim, d'où l'on peut faire, en 30 min., une excursion à Battenberg (belle vue); - (30 min.) Kleinkarlebach; - (30 min.) Grünstadt.

Enfin, un troisième chemin, de beaucoup préférable pour les piétons (5 h.), traverse, dans les montagnes, les v. de (2 h.) Hæningen, Alt-Leiningen, Neu-Leiningen et Sausenheim. Alt-Leiningen, 900 hab., est dominé par les ruines du château des comtes de Leiningen, R. 29).

et dans la guerre de la Succession. A Neu-Leiningen, on remarque celles d'un ancien château, également détruit par les Français, et d'où l'on jouit d'une belle vue.

Grünstadt (hôt. Jacobslust) est une V. de 3800 hab., qui fut, jusqu'à la Révolution française, la résidence des comtes de Leiningen, après la destruction des châteaux ci-dessus mentionnés. Leur palais sert maintenant d'école et de manufacture.

De Grünstadt à Worms, R. 41, 4 h.; - à Frankenthal, R. 41, 3 h.

Deux routes conduisent de Grunstadt à Mayence. L'une rejoint à Alzey (5 h.) la R. 42, A. Elle passe par Asselheim, Gross et Klein Bockenheim, Monsheim, Nieder et Oberflærsheim, Flomborn et Dintesheim. L'autre (4 h. 45 min.) rejoint la même route à Marnheim (V. R. 42, A); elle passe par: (15 min.) Asselheim; - (30 min.) Mertesheim (à g.); - (30 min.) Ebertsheim; — (1 h.) Kerzenheim; — (30 min.) Gcellheim (V. R. 42, A) d'où l'on peut gagner le Mont-Tonnerre par Dreisen et Dannenfels et (1 h.) Marnheim qui est à 1 h. de Kirchheimbolanden (V. R. 42, A).

ROUTE 44.

DE PARIS A MAYENCE,

PAR NEUNKIRCHEN, CREUZNACH ET BINGEN.

462 kil. et 24 7/10 mil. - Chemin de fer. 2 convois directs par jour. Trajet en 9 h. 15 min. et 15 h. 20 min., pour 51 fr. 30 c. et 38 fr. 45 c.

462 kil. de Paris à Forbach (V.

MITE 44] OTTWE 1310 ml. de Forbaci inter (F. R. 29).

E SEINLIRCHEN A BIN

110 til. - Chemin de f SR I morois tons les j den, et 5 h. 15 min. e 10.151/2 SET., 2 (b. 13

le chemin de fer. lai

izionchement qui cor

minim et à Spire, p

rulle de la Blies, qu te pemière fois avant e a tunnel de Wiel innet.), percé dans egkhooiller. On fran og his la Blies en dec Il ml. Ottweiler lox), V. industrielle al, sibée sur la Blie siènce des comtes ath buille s'est étei adition for détroit e a français, qui occupi 1738 à 1815. — Le Phodit la Blies et en sur un beau pont can dir fois la riviè it linterlinmeetler, et Willer. ini Sanct-Wender 16, Trierscher Hof) . les, 2500 hab., angi be de moyen âge qu lens de 1815 avaient to le Sue-Cobourg et

ent es resements (cha Cesti de remonter l a Bies, la voie ferrée forte Jeals, Joan traver but miles, la valle

and la Prosse depo

the letter gothique

prelement restaurée

t mint Wendelin, don